

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Cette distinction salubre entre le domaine municipal et le domaine politique** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Michberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Cette étude n'est pas une histoire, écrit l'auteur dans son avant-propos, mais un simple récit destiné à conserver des souvenirs qui disparaissent chaque jour et qui ont bien leur intérêt. Dans ces notes, j'ai eu plutôt en vue la vie administrative, morale et matérielle de tous les villages de la Bourgogne que celle de Gemeaux en particulier ; du reste, elle était à peu près la même partout dans la province, mais il me fal-



lait un type et j'ai choisi le village que je connaissais le mieux. Je n'ai pas écrit pour les lettrés, mais pour les humbles et les modestes, ce qui explique la nécessité, selon moi, de revenir sur des faits historiques indispensables à connaître. » Et il ajoute dans sa conclusion : « Il est de mode aujourd'hui de médire de l'Ancien Régime, mais il a connu cette distinction salubre entre le domaine municipal et le domaine politique. Ce fut son honneur de respecter, malgré les abus, quelques-uns des caractères essentiels de la liberté communale. »

Bientôt réédité

Un village bourguignon sous l'Ancien Régime

GEMEAUX

Avec Grancey, Saulx-le-Duc, Thil-Châtel, il formait le fort pays de Bourgogne

par **A. HUGUENIN**

Gemeaux, village du département de la Côte-d'Or, dont l'origine est ancienne (stèles funéraires gallo-romaines), a longtemps été considéré comme une « sentinelle avancée de la montagne » pour les voyageurs qui se rendaient de Langres à Dijon par la voie romaine d'Agrippa, surtout à l'époque féodale, quand, avec Grancey, Saulx-le-Duc, Thil-Châtel, il formait « le fort pays de Bourgogne ». Et, bien qu'il ait perdu les vieilles tours

de la forteresse édiflée par Guillaume de Grancey en 1305, le spectacle qu'il offre est toujours imposant : « Au milieu de la colline se détache l'église avec sa tour carrée du XII^e siècle et à ses pieds de charmantes habitations disposées en terrasse. » Pour ce qui est du nom de « Gemeaux », il ne vient pas, comme l'a écrit Courtépée, des reliques des saints Jumeaux, vénérées en ce lieu, mais des deux petites montagnes (la Charme et le Montmeroux) au pied desquelles la localité s'est constituée.

« **L'église existait bien avant le fort et ses hautes murailles** »

La monographie d'Antoine-Anatole Huguenin, divisée en une quinzaine de chapitres, nous conduit des origines (celtiques) du village jusqu'à l'époque contemporaine. L'auteur commence en dressant un panorama du terroir, aux temps anciens et à la fin du XIX^e siècle et il poursuit par une évocation de l'Ancien Régime, générale (servage originel, chartes d'affranchissement...), puis locale : « l'église existait bien avant le fort qui l'entourait de ses hautes murailles... ». Il décrit longuement cet édifice et en retrace l'histoire, procédant de même pour la forteresse qui était, au début, une motte entourée d'un large fossé, avec des barques en bois, et qui devint un château fort (début du XIV^e siècle), souvent au cœur des actions guerrières (sièges, démantèlement, installation des Écorcheurs). Après quoi, il fait le recensement des maîtres des lieux, depuis les évêques de Langres (XI^e siècle) jusqu'à Charles-Catherine Loppin, mort en 1805 et il s'attache aux droits seigneuriaux et ecclésiastiques, aux impôts et aux assemblées des habitants, au village et à ses charmes (fontaines, vieilles maisons...) à l'instruction (maison d'école à Gemeaux en 1692) et aux légendes (*La botte de M. de Tavano*, *La Vouivre*, *Dame Jeanne...*), aux nobles et aux bourgeois, à l'état moral et matériel des paysans...

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2425 TITRES**

**19 TITRES SUR
LA CÔTE-D'OR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

